



À VENIR «HUNGER GAMES 2»

La rançon de la gloire

Inconnue lors de la sortie du premier épisode de la saga, Jennifer Lawrence n'avait perçu «que» 500 000 dollars pour sa performance. Devenue une star, l'actrice oscarisée a touché 20 fois plus pour cette suite. La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1 GRAVITY d'Alfonso Cuaron (1)	8 BLUE JASMINE de Woody Allen (5)
2 THOR 2: LE ROYAUME DES TÉNÉBRES d'Alan Taylor (N)	9 9 MOIS FERME d'Albert Dupontel (8)
3 TURBO de David Soren (2)	10 LA VIE D'ADELE d'Abdellatif Kechiche (7)
4 MALAVITA de Luc Besson (3)	11 BLOOD TIES de Guillaume Canet (N)
5 PRISONERS de Denis Villeneuve (4)	12 LE MAJORDOME de Lee Daniels (10)
6 L'EXPÉRIENCE BLOCHER de Jean-Stéphane Bron (26)	13 PLANES de Klay Hall (6)
7 UN CHÂTEAU EN ITALIE de Valeria Bruni-Tedeschi (44)	14 DIANA d'Olivier Hirschbiegel (9)

ÉVASION (ESCAPE PLAN) ★★ Lorsque les papys de l'action passent à la réflexion

Evasion sous haute tension

STEVEN WAGNER

Ray Breslin (Stallone) est un spécialiste de l'évasion et qui en a fait son pain quotidien. Le gouvernement américain et les prisons de renom font appel à lui afin de tester leurs systèmes de sécurité, le payant pour l'emprisonner afin qu'il puisse détecter les failles lui permettant de s'échapper. Sa dernière mission consiste à tester une prison high-tech n'ayant pas d'existence officielle et renfermant les plus dangereux criminels. Une fois à l'intérieur, Ray prend conscience d'avoir été pris au piège dans un enfer carcéral, spécialement conçu d'après les rapports de ses évasions précédentes et dont on ne veut pas qu'il en ressorte vivant.



Duo de choc. Après «Expendables: unité spéciale» et sa suite, en 2012, «Evasion» marque la troisième collaboration sur grand écran de Sylvester Stallone et Arnold Schwarzenegger. LDD

Ici, pas question d'étaler biceps et torsos dans un bain de testostérone. Malgré le renom des deux compères dans l'action musclée et la présence de quelques scènes de castagne, il s'agit bel et bien d'un film à suspense. L'introduction en annonce im-

médiatement la couleur: une évasion d'une prison standard avec un découpage de l'action en

plans serrés, voire en gros plans, et un Stallone tout en retenue, passant son temps à réfléchir plutôt qu'à jouer des poings. La ressemblance avec la série américaine «Prison Break» est flagrante: le but est également de mettre en image la méticuleuse préparation d'une évasion.

La grande originalité réside dans l'architecture totalement inédite de la prison, bâtie telle

une ruche. Jamais il n'a été donné de voir sur grand écran ou dans la réalité une telle construction. Les cages en verre, les gardes masqués et la proximité temporelle du récit accroissent la froide ambiance déglacée par le pénitencier, car la rendant plus réelle et plausible.

Dans un monde où dans certaines contrées les droits civiques sont destitués au nom de la

lutte contre le terrorisme, cette prison où toute dignité humaine a disparu et à l'équipement technologiquement plausible pourrait tout à fait exister. D'ailleurs, dans un souci de réalisme, les Noirs et Latinos ont été remplacés par des Arabes, une première dans la représentation carcérale au cinéma.

Le casting est quant à lui en demi-teinte, avec des caractères quelque peu exagérés et jouant trop sur les clichés. Les comédiens possèdent tous la tête à l'emploi (trop même), sans pour autant être doués. La faute à des dialogues mal filmés, ne permettant pas de développer le rare jeu d'acteur que possèdent certains. Schwarzenegger joue toujours autant mal, sauf quand il s'agit de parler en allemand, ce qui n'avait jamais été le cas auparavant.

Quant à 50 Cent, dans la peau d'un consultant informatique, on se demande bien comment il a atterri là. Le film se révèle cependant plaisant et haletant, malgré un dénouement prévisible. ○

INFO

Evasion
De Mikael Hafström (USA). Avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger, Jim Caviezel et 50 Cent. En première suisse, à Bienne, ce soir et demain à 23 h 15 en TV au Rex 2. Egalement en VO avec sous-titres au cinéma Beluga. Egalement, les 20, 22, 23 et 24 novembre à La Neuveville.

BIENNE, BÉVILARD, MOUTIER

Thor 2 ★★



«L'iceberg blond redescend de son nuage viking pour sauver le monde. Il est toujours aussi marteau et, pour le coup, rigolo.» Patrick Baume

BIENNE, LA NEUVEVILLE

L'expérience Blocher ★★



«Au jeu de «Je te tiens, tu me tiens, par la caméra», Christoph Blocher et Jean-Stéphane Bron égalent en stratégie et en retenue.» Antoine Le Roy

MALLERAY

9 mois ferme ★★



«La folie Dupontel s'abat sur la justice. Désopilant!» Stéphanie Majors

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Cette prison, où toute dignité humaine a disparu, pourrait tout à fait exister.. »

L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET ★★ Plutôt formel

Un parcours initiatique et salutaire

JAQUES DUTOIT

L'œuvre de Jean-Pierre Jeunet, 60 ans, cinéaste français à l'univers stylisé très particulier, souvent déjanté, mélange d'onirisme, de fantastique et d'absurde, ne comprend à ce jour que sept longs-métrages, dont deux immenses succès commerciaux, «Delicatessen»

(1991) et «Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain» (2001). Après «Micmacs à tire-larigot» (2009), fort décevant, voici aujourd'hui, bien meilleur sans être entièrement réussi, tourné en 3D, en anglais et au Canada, adaptation du premier roman de l'Américain Reif Larsen, «L'extravagant Voyage du jeune et prodigieux T. S. Spivet». Il y

raconte, en trois parties, entre conte et réalité, l'histoire extraordinaire d'un garçon surdoué, T. S. Spivet, qui, à 10 ans, a inventé une machine à mouvement perpétuel. Nous faisons d'abord sa connaissance dans un ranch du Montana où il vit au sein d'une famille excentrique: un père cow-boy taciturne, une mère entomologiste lunaire, une sœur aînée qui se voudrait une star et un frère jumeau casse-cou au destin tragique. Nous l'accompagnons ensuite à travers les USA durant un long trajet qu'il entreprend en train de marchandises, à l'insu des siens et clandestinement, pour aller recevoir à Washington un prestigieux prix scientifique que lui a valu son invention. Nous le voyons enfin, à l'institut qui l'accueille et l'honore, confronté à des médias télévisuels corrompus, jusqu'à hélas un happy end ultra-conventionnel (discours tire-larmes, retour dans le giron familial).

Deux innovations caractérisent cette dernière réalisation de Jean-Pierre Jeunet. Pour la première fois il y filme la nature, somptueusement magnifiée par une 3D qui lui permet encore de splendides incrustations de vignettes en relief. Pour la première fois aussi, à partir surtout de thèmes comme le deuil, le remords et la culpabilité, il ose jouer autant la carte du mélodrame. Si on y retrouve avec plaisir son goût pour le rétro et la chromo, sa fantaisie débridée et son humour loufoque, son inventivité exceptionnelle, en revanche on y est continuellement gêné par un manque de spontanéité, une esthétique trop léchée, une interprétation trop stéréotypée, quelque chose de trop figé par une technique perfectionniste trop envahissante, si bien que la magie finalement n'opère pas vraiment. ○

INFO

A voir ce soir en 2D et le dimanche en 3D au cinéma de Tramelan.



Kyle Catlett incarne avec brio un petit génie introverti à la poursuite de son rêve jusqu'à l'autre bout du pays. LDD

IL ÉTAIT TEMPS (ABOUT TIME) ★★

Il voyage dans le temps pour trouver l'amour



Rachel McAdams et Domhall Gleeson incarnent Mary et Tim, un couple où amour rime avec humour. LDD

Tim, un jeune homme de 21 ans, découvre un secret familial incroyable: les hommes de sa famille peuvent voyager dans le temps. Il suffit de trouver un placard, fermer les yeux, serrer les poings et imaginer l'instant pour se trouver propulsé dans le passé. Un super pouvoir que Tim utilise pour trouver le grand amour. Tourné autour du thème des re-

lations familiales et amoureuses, le dernier opus de Richard Curtis s'interroge surtout sur la construction du bonheur. Touchant et subtil à la fois, c'est sans aucun doute, un de ses plus beaux films! ○ SELVER KABACALMAN

INFO

A voir à La Neuveville, ainsi qu'à Tavannes, ce soir, demain et dimanche.